

Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médiums français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

CALENDRIER

Soleil, lever 4.00 — coucher 7.40
Lune, lever 6.33 p.m.

Quatre-vingt-neuf
St-Adolphe

PETE DU JOUR
Sainte-Elizabeth, reine et veuve.

TEMPERATURE

Max. 72 Min. 52
PROBABLES
Vent d'est, beau, modérément chaud.

Vingt-troisième année No 7202

QUEBEC — Canada —

Mardi, 8 juillet 1930

Edition Quotidienne: 2 sous le numéro

LA REPOSE ITALIENNE N'A PAS DECOURAGE M. ARISTIDE BRIAND

D. COSTE ET M. BELLONTE POURSUIVIS

Parce qu'ils ont remplacé l'appareil de radio de leur avion. — Un aviateur a-t-il le droit d'équiper à son goût son aéronef? — La poursuite ne retardera pas l'envolée.

TOUT EST PRET

Paris, 8. (U.P.) — Dieudonné Coste et Maurice Bellonte, les aviateurs français qui préparent une envolée transatlantique de l'est à l'ouest, sont actuellement poursuivis parce qu'ils ont remplacé l'appareil de radio de leur avion, le "Question Mark". Le demandeur, en cette affaire, est la firme qui avait installé l'appareil de radio qui a été remplacé.

Coste déclare que le résultat de cette poursuite décidera si un aviateur a le droit d'équiper à son goût son aéronef. Il dit qu'il a le droit de se débarrasser d'un appareil de radio qui ne lui a pas donné satisfaction. Cette poursuite ne retardera pas l'envolée proposée. Les aviateurs sont prêts à partir à la fin de la semaine et la température le permet.

LE CARDINAL VANNUTELLI EST MALADE

Cité Vaticane, 8. — Le cardinal V. Vannutelli, doyen du Sacré-Collège, est gravement malade. Il souffre d'urémie. Le vénérable prince de l'Eglise est âgé de 93 ans.

Deux conservateurs dans Carleton

Ottawa, 8. — Représentant un groupe mécontent de la convocation de samedi dernier, M. R.-O. Morris, de cette ville, a déclaré hier qu'il se présentera comme franc conservateur dans le comté de Carleton. M. W.-F. Garland, député de cette division depuis 1921, a été choisi comme candidat officiel à la convention conservatrice de samedi. Le nom de M. Morris ne fut pas au nombre des trois soumis à la convention.

Comme les libéraux doivent nommer un candidat, on verra une lutte triangulaire dans cette division, probablement.

ILS VONT REPRESENTER LEURS PAYS



Délégues à la conférence Inter-Parlementaire qui doit se tenir prochainement à Londres: de gauche à droite, le juge C. A. Wilson, Mme Wilson, de Montréal, et le prince Tokugawa. Ces passagers de marque ont été photographiés à leur départ de Québec à bord de l'Empress of Australia du Paquet-Canadien. Le prince Tokugawa est le père de l'ambassadeur japonais à Ottawa.

(Photo du C.P.R.)

SIR J. WARD EST DECEDÉ A 74 ANS

Ancien premier ministre de la Nouvelle-Zélande. — Une belle carrière.

UN CATHOLIQUE

Wellington, Nouvelle-Zélande, 8. — Sir Joseph Ward, ex-premier ministre de la Nouvelle-Zélande, est décédé hier à l'âge de 74 ans, après plusieurs mois de maladie.

Sir Joseph, leader du parti uni, n'abandonna la tête du gouvernement que récemment. Il était premier ministre depuis 1928. Il l'avait aussi été de 1906 à 1912, et avait détenu plusieurs positions importantes dans le gouvernement.

En 1917 et 1918 il représenta la Nouvelle-Zélande dans le cabinet de guerre impérial. Il laisse quatre fils et une fille. Sir Joseph Ward était, avec Sir J. Scullin et M. Cosgrave, un des trois hommes d'Etat catholiques qui dirigeaient des Dominions britanniques.

LE "PRINCE HENRY"

Prince Rupert, B.C., 8. — Le "Prince Henry" de la Canadian National Pacific Coast Steamship a été l'objet d'une réception plus qu'enthousiaste lorsqu'il est arrivé à Prince Rupert, pour la première fois. Le maire C. H. Orne, au nom de la ville, a présenté au capitaine Dan Donald, une belle canne et souhaité la bienvenue officielle au navire.

LA BATAILLE EST ENGAGEE AU SENAT AMERICAIN SUR LE TRAITE DE LONDRES

DEUX AVIONS SONT VENUS EN COLLISION

L'accident s'est produit hier au camp Borden, en Ontario. — Un pilote est tué et un autre est blessé.

DES APPRENTIS

Camp Borden, Ont., 8. — Deux avions d'entraînement de la force aérienne royale du Canada sont venus en collision, hier, au-dessus du terrain d'aviation ici, et sous les regards horrifiés des instructeurs et des autres spectateurs, ils s'abattirent sur le sol, tuant un pilote provisoire et en blessant un autre.

E.-W. Sorenson, 20 ans, de New Westminster, C. B., fut tué instantanément, et G. Pooler, 26 ans, de Woodroffe, Ont., eut le crâne fracturé. Il porte aussi des blessures au cou et à l'oreille droite. Hier soir son état était fort critique. Il était étendu dans une salle d'urgence et les médecins jugeaient qu'il valait mieux ne pas le transporter ailleurs dans les circonstances.

Les deux hommes avaient subi leur entraînement de terre préliminaire et fait des envolées, mais ils accomplirent (Suite à la page 6)

ENGAGEMENT A LA FRONTIERE DE PERSE

Londres, 8. (U.P.) — On mande à l'Exchange Telegraph, aujourd'hui, que plusieurs personnes ont été tuées au cours d'un engagement entre les troupes persanes et la cavalerie kurde qui traversa la frontière persane près des monts Asir.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

L'HON. M. KING

"NOUS NOUS SOMMES EFFORCES, DIT-IL, DE REDRESSER DES GRIEFS DANS LES DIVERSES PARTIES DU CANADA".

Victoria, C. A., 8. — Le premier ministre King a porté sa campagne électorale sur l'île de Vancouver hier. Il a maintenant traversé le Canada de Charlottetown à Victoria et parlé dans chacune des provinces du Dominion.

Dans son discours, hier soir, au théâtre Royal Victoria, le premier ministre déclara que le premier devoir d'un gouvernement était d'assurer l'unité dans un pays. "Tel fut l'objectif de mon gouvernement", dit-il, "et c'est pourquoi, en prenant le pouvoir, nous nous sommes efforcés de redresser des griefs dans les diverses parties du Canada".

Il fit allusion aux droits des provinces maritimes et au retour des ressources naturelles aux provinces de l'ouest, et il ajouta que si son gouvernement était reporté au pouvoir, il s'occuperait immédiatement de faire englober dans les limites des provinces les vastes étendues du nord canadien qui s'étendent jusqu'à l'Arctique.

Candidat libéral dans Carleton

Ottawa, 8. — M. N. Cummings, de Westboro, a été choisi candidat libéral pour le comté de Carleton. Il fera la lutte à W.-F. Garland, député conservateur, sortant et à M. R.-O. Morris, conservateur indépendant.

Candidat libéral indépendant

Ottawa, 8. D.N.C. — M. J.-P. Côté de Rouyn, n'est pas satisfait, dit-on, de la convention de Pontiac, laquelle a choisi M. Frank Cahill, député sortant, comme candidat officiel du parti libéral. M. Côté a l'intention de se présenter comme libéral indépendant.

Trois candidats dans Pontiac

Pembroke, Ont., 8. — Trois candidats seront en présence dans le comté de Pontiac. M. Joseph-P. Côté, de Rouyn, Qué., a annoncé qu'il se présentera comme libéral indépendant. M. P.-S. Cahill, de Campbell's Bay, est député libéral officiel, et M. Charles Beebe, de Port Coulonge, est le champion conservateur.

L'HON. BENNETT

LE CHEF CONSERVATEUR A SYDNEY N. E. PROMET DE SOUTENIR LES INDUSTRIES DU FER ET DU CHARBON

Sydney, N.-E., 8. — L'honorable M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, a pris la parole, hier soir, dans le cœur du district où prédominent les industries du fer et du charbon.

"Que s'est-il passé dans la grande industrie de l'acier depuis huit ans?" demanda M. Bennett. "Liquidation, réorganisation, diminution du travail, et aucune perspective de voir la situation dans un pays. 'Tel fut l'objectif de mon gouvernement', dit-il, 'et c'est pourquoi, en prenant le pouvoir, nous nous sommes efforcés de redresser des griefs dans les diverses parties du Canada'".

Parlant de l'industrie du charbon, M. Bennett déclara: "Nous voulons soutenir cette industrie avec toute la détermination et la vigueur du peuple canadien".

CE QUE RECLAMENT LES DEUX PARTIS

Ottawa, 8. — (D.N.C.) — L'opinion générale à Ottawa, est que c'est la province d'Ontario qui possède la clef de la présente situation politique et d'ici au 28 juillet, c'est surtout dans cette province que se fera le grand effort de chaque groupe parlementaire.

La lutte est très active partout et chaque parti est confiant dans le résultat final. Le parti libéral réclame 123 sièges en plus des sièges des libéraux progressistes, tandis que les conservateurs prétendent qu'ils augmentent leur actif de la dernière session de 32 sièges. Ainsi comme on peut le constater chaque parti réclame une majorité absolue dans le prochain parlement.

Secours sismiques

Alicutt, 8. (U.P.) — Quinze secourus sismiques ont été remises hier dans l'Assemblée, ébranlant de nombreux édifices. On ne rapporte aucune perte de vie.

UNE ERE DE PAIX ET DE PROSPERITE

LE ROI GEORGES L'ENVISAGE POUR L'INDE

Londres, 8. (U.P.) — Le roi George V d'Angleterre, parlant à l'ouverture du nouvel édifice de l'Inde, aujourd'hui, a prédit que l'Inde va bientôt entrer dans une ère de paix et de prospérité.

Le roi déclare qu'il a suivi les événements qui se sont produits dans l'Inde depuis quelques mois. Malgré ce mouvement d'indépendance, le roi croit que tous les Hindous ne tarderont pas à s'unir pour faire de leur pays une nation heureuse, pacifique et prospère.

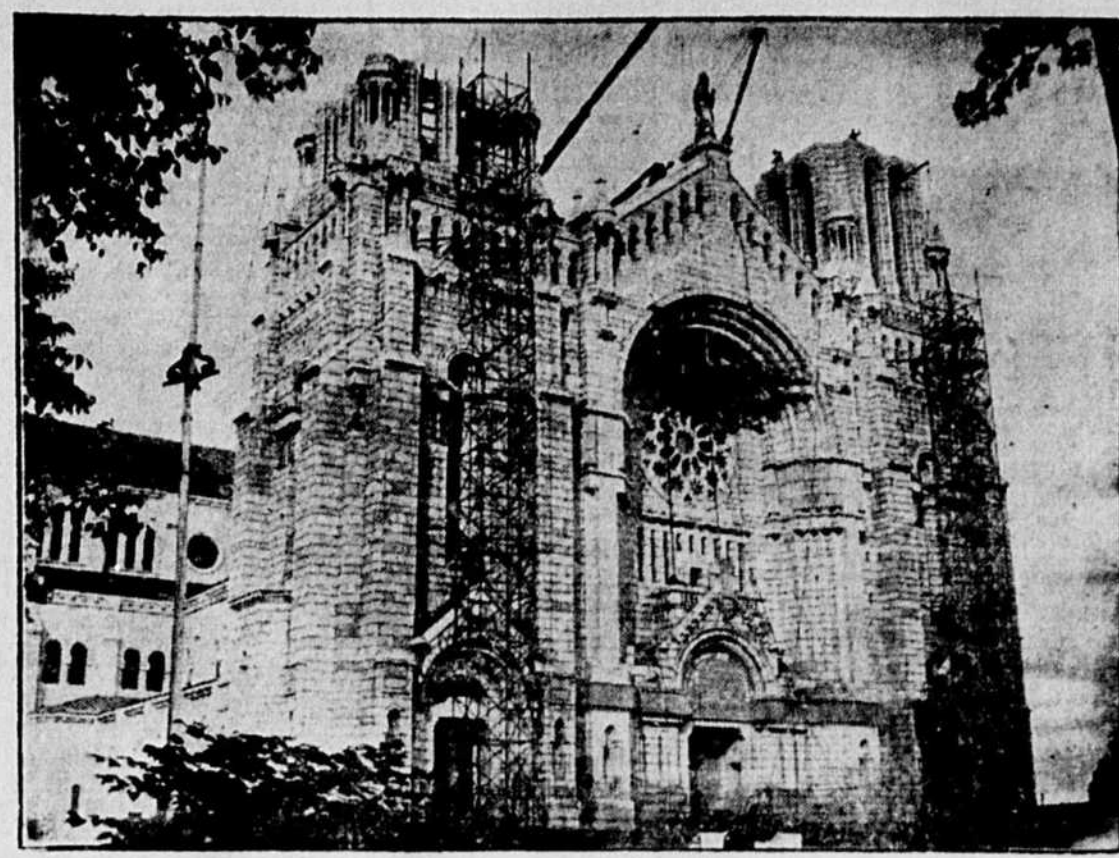
M. J.-A. Shinnick dans Laurier-Outremont

Montréal, 8. Du C. — M. J.-A. Shinnick a accepté hier soir de se présenter comme candidat franchement conservateur, dans Laurier-Outremont. M. Shinnick veut faire la lutte à M. Bamber, un homme qui ne pourrait jamais être élu, même dans son propre comté, celui de Hochelaga, à t-t-t dit.

Candidat conservateur

Averilville, Qué., 8. — M. John-T. Hackett, C.R., de Montréal, a été choisi hier comme candidat conservateur pour le comté de Stanstead aux prochaines élections. La convention libérale doit avoir lieu aujourd'hui ici.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE



ASPECT DE LA BASILIQUE AU 1er JUILLET. — On remarquera le travail accompli sur les tours depuis quelques semaines. Le pont des cloches de la tour sud avec ses quatre jolies tourelles d'angle, est terminé. Bientôt les pèlerins pourront voir les deux majestueuses flèches octogones de 150 pds, tout en granit, dessiner leurs blanches silhouettes sur la verdure de la côte de Beaulieu. Elles s'élèveront dans le ciel à une hauteur totale de 300 pds. Pour les parachever, on vient d'ériger en face des clochers deux tours d'acier destinées à remplacer les grues devenues trop courtes. Elles auront une hauteur de près de 300 pds et seront munies à l'intérieur de montefaix capables de transporter les matériaux et le granit jusqu'au sommet des flèches. Il est peut probable que ces flèches puissent se terminer cet automne. (Photo P. GRAVEL, Ste-Anne).

"CES VOYAGES NOUS RECHAUFFENT LE COEUR," DECLARE MGR BELIVEAU

LA DEFENSE NAVALE DE L'EMPIRE

Cette question sera probablement étudiée lors de la prochaine conférence impériale.

A LONDRES

Londres, 8. — La défense navale de l'Empire pourra bien venir sur le tapis au cours des discussions qui auront lieu à la conférence impériale qui doit s'ouvrir ici le 30 septembre mais cette question ne constituera pas un article fixe du programme.

Le commandant A.-R. Southby, conservateur, d'Essex, a demandé hier, à la Chambre des Communes, si le gouvernement, avait l'intention de passer en revue tout le programme de construction navale de l'Empire au cours de la dite conférence y compris la question des limitations de tonnage posées par le traité naval de Londres.

Le premier ministre MacDonald répondit que la conférence impériale pourrait offrir l'occasion d'une discussion de la construction navale. A la lumière du traité naval, mais qu'il était impossible de déterminer les aspects particuliers du traité les plus susceptibles d'être abordés dans ces discussions.

MISSION SCIENTIFIQUE

Winnipeg, 8. — M. Wharton, à Hubert, assistant conservateur du musée d'histoire naturelle de Philadelphie, est passé par Jasper hier avec une mission scientifique en route pour les îles de la Reine Charlotte où il va collectionner un spécimen de tous les animaux vivants sur l'île. La mission doit s'embarquer à Prince Rupert le 14 juillet prochain à bord du "Prince Charles" de la Canadian Steamships.

"Nous nous procurerons un spécimen de tout," a déclaré M. Drinker, l'un des membres de l'expédition, "même des moustiques. L'île renferme 110 oiseaux différents et peut-être davantage. Nous emporterons aussi 10,000 pieds de films et espérons pouvoir filmer l'un des petits ours noirs de ces îles qui appartiennent à la race des pygmées.

La mission restera dans les îles de la Reine Charlotte, jusqu'au 22 août, après quoi quatre membres de l'expédition se rendront au lac Summit, près de "Prince Georges" sur la ligne du "Canadien National" et de la commenceront un voyage de 550 milles en canot pour le comté de Stanstead aux prochaines élections. La convention libérale doit avoir lieu aujourd'hui ici.

L'archevêque de St-Boniface dit sa joie de revoir, au Manitoba, les voyageurs de l'Université de Montréal. — "Revenez encore", ajoute le vaillant prélat. — Discours de M. V. Doré et de M. H. Lacerte.

ORGANISES POUR LA LUTTE

LA QUESTION TARIFAIRE A LA CHAMBRE

Une motion de censure proposée par Baldwin et Chamberlain. — Le gouvernement MacDonald sera-t-il renversé?

UN GROS DEBAT

Londres, 8. — L'hon Stanley Baldwin, ancien premier ministre conservateur et l'hon. N. Chamberlain, ministre sous Baldwin, ont ramené la question tarifaire au premier plan de la situation politique en Grande-Bretagne, en donnant avis d'un vote de censure contre le gouvernement travailliste pour n'avoir pas pourvu à des droits de protection.

La motion, qui sera discutée prochainement, dit: "Que cette Chambre, croyant qu'un retour à la prospérité pourrait être avantageusement activé en portant le marché national contre une injuste compétition étrangère, et en développant le marché d'exportation par des accords commerciaux réciproques avec l'Empire d'outremer, déplore que le gouvernement ait renversé la politique de la protection au lieu de l'étendre."

La motion ajoute que le Travail a "arbitrairement exclu de toute considération" (Suite à la page 6)

LES OPERATIONS AERIENNES

Ottawa, 8. — (D.N.C.) — Les opérations aériennes du Gouvernement Fédéral, seront cette année plus étendues que celles de l'année dernière, sans tenir compte de l'aviation postale. Onze parties de deux avions chacun seront affectées à la prise des photographies aériennes dans les provinces suivantes: 1. Dans la Colombie-Britannique; 2. dans le Manitoba, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et l'Ontario Occidental; 3. dans l'Ontario Oriental et Québec. Ces avions chercheront à établir de nouvelles routes aériennes dans les endroits où il n'en existe pas encore, nécessaires pour l'ouverture des territoires lointains. Outre la photographie aérienne dans l'est du Canada, une vaste superficie située au nord d'Edmonton sera photographiée et aussi dans les environs du grand lac des Esclaves où d'importants terrains miniers ont été découverts. Des photographies seront également prises le long de la Côte Nord du St-Laurent en vue des travaux hydrographiques. On constatera jusqu'à quel point les photographies aériennes peuvent aider à la recherche des récifs et des bancs de sables submergés.

Le Gouvernement Fédéral emploiera aussi 21 hydro-avions pour la protection des forêts, pour découvrir et combattre les incendies forestiers.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur: Jules DORION

Pardonnez une injure
reçue, c'est guérir soi-même
la plaie de son cœur.

Saint VINCENT DE PAUL

Vingt-troisième année

No 7202

QUEBEC — Canada —

Mardi, 8 juillet 1930

Edition Quotidienne: 2 sous le numéro

Premier Québec

FILM SONORE

NOUVELLE PUISSANCE CONQUÉRANTE

Mardi, 8 juillet 1930

Le film parlant musical a révolutionné le monde cinématographique. En l'espace de quelques mois, tant en Europe qu'en Amérique, les salles de vues animées sont devenues salles de vues musicales parlantes. Les amateurs sont maintenant spectateurs et auditeurs.

Une transformation si subite ne se pouvait opérer sans que l'art en souffrit. L'industrie se souciait trop peu de dame musique, a, trop vite appliqué les découvertes scientifiques.

La grande vogue dont jouit le film sonore en dépit de ses imperfections notoires, en fait une nouvelle puissance conquérante de haute valeur. Au bénéfice de qui s'exercera-t-elle ?

Jusqu'ici, l'Amérique est incontestablement le pays qui a employé le cinématographe avec le plus de succès comme moyen de propagande. La France le sait plus que tout autre, elle qui a tant de difficultés à faire prévaloir ses justes vues en politique internationale.

Les statistiques démontrent que les Etats-Unis produisaient en 1929, 85 pour 100 des films qui peuplent les écrans. Fier de cette situation, le "Tsar du cinéma" pouvait se permettre une moquerie en s'adressant à un groupe de journalistes étrangers: "Ces chiffres parlent haut, n'est-il pas vrai ? Ils vous prouveront au moins que nous ne sommes animés d'aucun esprit de conquête. Nous comprenons parfaitement que, quand un peuple crée et vend 85 pour 100 des produits d'une industrie, son ambition doit être satisfaite. C'est un chiffre limite. "Seul M. William Hays, président de la "Motion Picture Producers and Distributors, Inc." pouvait oser une vantardise aussi sarcastique.

Et pourtant le yankee Hays n'a rien exagéré. La "Revue des Deux Mondes", numéro du 15 février dernier, nous apportait des statistiques éloquentes sur la nationalité des films absorbés par quelques pays, en 1928. Elles nous permettent de constituer le bref tableau suivant :

Pays	Films américains	Films français	Films allemands
France	400	122	122
Angleterre	512	21	82
Allemagne	221	23	23
Finlande	364	18	133

Inutile d'allonger cette liste. Nul ne contestera que le film américain colonisait dans toute l'Europe alors qu'il n'était que lumineux.

Sa suprématie cependant ne s'est pas établie partout aussi facilement que chez nous. Retracer l'histoire de ses conquêtes n'entre malheureusement pas dans les cadres de cet article. Contentons-nous de rechercher si son hégémonie est définitive.

La découverte du film parlant a porté à l'industrie cinématographique de Hollywood un rude coup. L'ébranlement qu'elle en a subi est-il assez grave pour donner à l'Europe l'espoir de supplanter bientôt le conquérant yankee ?

M. Emile Vuillermoz écrit avec une justesse... théorique dans la "Revue internationale du Cinéma éducateur": "Jusqu'ici, grâce à la toute puissance du dollar, l'Amérique a pu perfectionner son usinage de films d'une façon évidemment un peu écrasante pour l'Europe. Mais, dès les premiers films parlants, on a pu s'apercevoir que cette maîtrise industrielle ne suffisait pas à elle seule à résoudre tous les problèmes.

"Les Américains se montrent singulièrement gauches et maladroits dans le maniement de la pellicule-qui-parle. Cela s'explique fort bien. L'Américain, peuple jeune et ardent, s'est trouvé immédiatement à l'aise devant l'objectif d'un cinématographe, pour extérioriser par gestes sa mentalité simple et ingénue. Mais il est gêné dès qu'on l'oblige à ne plus s'agiter et à se servir du langage articulé pour exprimer sa pensée et ses sentiments. L'Amérique n'est pas un pays d'auteurs dramatiques et de conférenciers. Ses beaux garçons sportifs et ses jolies filles trépidantes aux lignes pures et élancées perdent toute leur assurance lorsqu'il s'agit de faire un discours. D'ailleurs, les girls les plus ravissantes ont généralement des voix nasillardes et enrôlées très caractéristiques. Le Nouveau-Monde qui manie si bien l'appareil de prise-de-vues se trouve donc sérieusement handicapé devant l'appareil de prise-de-sons.

"L'Europe, au contraire, est habituée depuis longtemps à s'analyser et à s'exprimer par le dialogue. Sa culture théâtrale lui permet d'évoluer sans difficulté dans un domaine intimidant pour les scénaristes d'Hollywood. Les Latins en particulier vont trouver là l'utilisation immédiate et brillante de leur don naturel de l'éloquence. Les fameux "droits de la Méditerranée" dont parle Nietzsche pour trouver ici l'occasion de s'affirmer splendidement. Ce sera la revanche de toute une culture que l'on croyait menacée par les arts mécaniques".

Cette longue citation est toute palpitante d'optimisme. Mais, cette ardeur ne doit-elle pas se refroidir au contact des chiffres ? L'Amérique n'a pas boudé longtemps le cinéma parlant. Sur les 10,000 salles présentement équipées pour la projection des films sonores, elle en possède 8,500 alors que l'Europe en compte à peine 1,200.

L'écran français projette un peu moins de productions américaines depuis quelque temps. Le pourcentage est baissé de 53 à 48. Il convient cependant d'ajouter que la production française elle-même a régressé. De 68 films qu'elle était en 1924, elle est montée à 94 en 1928, pour retomber à 52 en 1929. Au contraire, la production allemande a suivi de 1924 à 1929, une courbe ascendante qui a passé par les chiffres suivants: 20, 29, 33, 91, 122, 130. En définitive, ces chiffres ont grisé mille auprès des 4,000 pellicules américaines qui en 1929, s'ajoutaient au répertoire du "Tsar du cinéma".

On table beaucoup en Europe, sur l'infériorité artistique

Petites Notes

A la mode

Il y a actuellement du malade dans le monde entier. Quand il y a malade il y a plaintes et gémissements. Et il peut même arriver qu'on prenne ainsi l'habitude de se plaindre et de gémir comme on s'habitue à jurer. A ce sujet de la mode de gémir, le "Courrier des Etats-Unis" nous apporte la petite anecdote suivante que vient de raconter Louis Forest. Il rencontre un ami allemand :

—Trois questions rapides, lui dit-il. D'abord l'autonomisme ?

—Hein ! me répond-il, ce n'est pas encore la déconfiture, mais c'est déjà la confiture. Le fruit ne fermente plus. Il a été stérilisé. Il faut veiller, parle lui ! Il faut toujours veiller.

—Seconde question : Est-ce que l'enseignement du français progresse ?

—Beaucoup. La volonté y est. Les jeunes s'y mettent de bon cœur. Il y a bien des exceptions. Parbleu, il y a toujours des exceptions. Dans l'ensemble, ça marche !

—Et les affaires ?

—Evidemment, il y a du ralentissement. Il est universel. Le monde entier a eu, comme on dit chez nous, l'œil plus grand que l'estomac. Il a voulu, en fait de progrès, tout avaler d'un coup. Il y a eu indigestion. Enfin, nous ne sommes pas les plus malheureux. Mais surtout ne le publiez pas. Aujourd'hui, quand on ne se plaint pas, on n'est pas à la mode. La lamentation se porte. Bah ! C'est déjà arrivé du temps de Job et de Jérémie. Ça passera ! Mais oui...

Qui a gagné

On se demande souvent qui a gagné la guerre. Certains disent que personne ne l'a gagnée, qu'en définitive tout le monde l'a perdue. S'il faut tenir compte de ceux qui en ont retiré des profits, on serait porté à croire que la victoire est aux Américains.

On verra par ce qui suit que l'Amérique n'estime pas encore avoir retiré assez de milliards :

L'Amérique réclame de l'Allemagne une somme de 5 millions de livres pour dommages causés par des agents allemands en Amérique, alors que celle-ci n'était pas encore entrée en guerre avec l'Allemagne.

Le gouvernement américain prétend avoir la preuve que, dès 1915, des agents allemands ont introduit en Amérique des germes de maladies pour y détruire le bétail destiné aux armées alliées. Plusieurs radiogrammes donnant les instructions voulues pour organiser ces actes de sabotage en Amérique ont été interceptés par l'Amérique britannique et constituent une preuve à l'appui des revendications en question.

Cocaïne

Le Conseil national suisse discutait l'autre jour le rapport du Conseil fédéral sur la dixième assemblée de la S. D. N.

Au cours du débat, il a fait allusion au trafic de la cocaïne. Un député communiste, voulant mêler à la question l'élément bourgeois, s'est entendu répondre par un adversaire qu'aucun Suisse, membre de la société bourgeoise, ne se livrait au trafic de la cocaïne, mais qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'un communiste russe.

Alors, se produisit une scène comme on n'en vit jamais dans les annales du parlementarisme suisse. Le député communiste traita son adversaire de menteur. Celui-ci lui riposta par une gifle retentissante.

Il fallut suspendre la séance pour mettre fin au tumulte qui s'ensuivit.

Comme quoi il n'est pas nécessaire de prendre de la cocaïne pour s'intoxiquer, il suffit d'en parler.

Pierre l'Ermite

Soyons "latins"...

Il est dans le monde des races de cultures différentes, opposées... des cerveaux qui ne penseront jamais par eux-mêmes ce que pensent d'autres cerveaux.

Il y en a qui sont conditionnés par une basse barbarie... d'autres par la haine... d'autres par l'argent... d'autres par un idéal issu du christianisme.

Quand on compare ces différentes mentalités, la beauté des pays latins s'impose à tout esprit loyal. C'est un honneur d'être latin... latin dans son hérédité, dans sa culture intellectuelle, dans son cœur, dans sa foi, dans son besoin d'apostolat.

Le latin a derrière lui le plus émouvant passé et la garantie des plus nobles traditions.

J'ai fait tel voyage en Italie avec un étranger. De tous les côtés s'envolaient pour moi des souvenirs de littérature, d'histoire et de beauté.

Pour l'autre, rien. Cette terre, si vivante, était lettre morte... Aucun nom, pour lui, n'évoquait quelque chose.

Par-ci, par-là, il m'indiquait un endroit: "Belle place pour un pique-nique !... pour une usine !... pour un fort !..."

C'était tout.

Certes, ils ne sont pas tous comme cela.

Beaucoup pressentent... D'où ces caravanes d'étrangers qui, tous les jours, visitent Paris, nos musées, nos monuments, nos églises, et s'en vont ensuite en Italie, en Espagne, en Grèce, continuer leur pèlerinage et communier à notre grand passé.

Quelle fierté pour un pauvre latin de voir, pendant une croisière en Méditerranée, tous ces touristes copieux d'or, leur Boedeker à la main, répéter à chaque escale: "Ce fut là !"

L'histoire, alors, et la géographie sont comme le recueil de nos titres de noblesse.

— Je suis triste, me disait un jour un Américain, parce que, nous autres, nous n'avons pas de passé.

La culture latine doit donc attirer tout à elle, comme jadis la petite Grèce s'imposait à l'immense Empire romain:

Græcia capta ferum victorem copit.

C'est en vertu de cette emprise que l'Amérique, par exemple, achète en Europe tant de tableaux de statues et d'objets d'art.

J'ai croisé, l'autre jour, stationnant rue Joffroy, plusieurs énormes camions surchargés de pierres de taille, minutieusement emballées.

C'était un château de XVIIe siècle qu'un riche Yankee transportait là-bas, de l'autre côté de l'océan...

C'est que, en effet, on ne résiste pas à la beauté. Elle s'impose comme s'imposent le charme et le soleil.

Normalement, la culture latine est la reine du monde.

Elle n'a pas désarmé Athlès, mais elle a vaincu ses enfants. Le fils de Béhanzin dine à Paris, en smoking. Et la fille de Ranavaloa s'habille avenue de l'Opéra.

Une seule chose peut briser cette emprise... c'est celle qui met aussi les foyers par terre...

Cette chose s'appelle: le désaccord.

"Toute maison divisée contre elle-même tombera...", a dit le Christ.

C'est vrai aussi pour une race.

de nos voisins. On oublie que le dollar américain peut acheter les meilleurs artistes étrangers. Le passé est sur ce point très révélateur !...

Ne tardons pas davantage à clore cet article. Avec la maladresse d'un débutant, je crois avoir établi que le film parlant et musical est une nouvelle puissance conquérante. Qui en sera le maître ? Exige-t-elle trop d'art pour trôner en Amérique ? L'Europe peut-elle espérer établir une suprématie en ce domaine pour lequel elle semble mieux faite ? L'émulation nous sera assurément salutaire si, de part et d'autre, on se préoccupe quelque peu des droits de la morale et des principes véritablement artistiques.

Louis-Philippe ROY

ils ne veulent pas se rendre à l'évidence. Et par un jeu de mots facile, là où il y a surproduction, ils prétendent qu'il y a sous-consommation. Il y a d'ailleurs, peut-être bien, une part d'influence des deux côtés, mais la surproduction réelle l'emporte en importance.

Donc, on s'est aperçu de l'autre côté de l'océan que les stocks s'accroissent, que les produits tirés du sol ou de l'usine ne trouvent plus preneur pour une large part, que les affaires périclitent, qu'à la Bourse les cours s'effondrent. Que faire ? Restreindre les entreprises, ajuster la production aux facultés de consommation. Allons donc, ce sont méthodes tout à fait bonnes pour la vieille Europe.

Dans un pays de jeunesse et d'avant-garde comme les Etats-Unis, on ne doute de rien, on innove. On a fait au rebours de ce que l'on ferait ici. Pour débarrasser le marché de ce qui l'encombre, il n'y a qu'à augmenter la consommation, à-t-on dit. Belle trouvaille. On ne peut par une loi continger la consommation obligatoire de chaque chose. Il fallait trouver un biais.

Les Américains ont découvert la douane. Elle leur apparaît comme la panacée. Et brusquement — ils volent toujours grand, — ils ont révisé leur tarif douanier en lui appliquant des taux prohibitifs.

Ces gens simplistes disent sans plus: "La part de dépenses que l'Américain consacrait aux produits étrangers se reportera sur la production de son pays." Pour une part, c'est possible. Mais il faut tenir compte des réactions dans les pays étrangers. Les dirigeants de Washington n'en ont pas tenu compte. Ils ont agi comme un commerçant qui voudrait être partout fournisseur et nulle part client. Méthode avantageuse, mais qui a peu de chance de réussir.

Ce système de la protection douanière n'est ni plus ni moins qu'un argument électoral. Lors des dernières élections, à tous ceux qui se plaignaient: on répondait la douane, l'électeur mal informé accorde à ce mot une valeur symbolique. De la douane, il attend tous les bienfaits. Habitué à une prospérité ininterrompue, il compte sur la douane pour la perpétuer.

Le leader du parti républicain au Sénat, M. Watson, a tenu un propos d'humoriste qui fera rire s'il n'était plein de dangers: "Si ce projet est adopté (le relèvement des tarifs douaniers), il rétablira la nation financièrement, économiquement et commercialement dans les trente jours et la ramènera dans l'année au faite de la prospérité."

Pour nous, Européens, qui avons quelque peu plus d'expérience en la matière, un tel propos paraît enfantin. Répondre un problème de surproduction en s'entourant d'un mur, c'est tout simplement ridicule.

Mais, à côté de l'aspect naïvement optimiste de la solution adoptée en Amérique, il y a de quoi provoquer l'inquiétude. Que les Américains fassent chez eux ce qu'ils voudront, selon la doctrine de Monroë.

"L'Amérique aux Américains", d'accord. Mais en faisant ce qu'ils veulent chez eux, ils tendent à troubler, à bouleverser les échanges économiques dans un monde qui a bien du mal à se remettre des secousses de la guerre. Ils font preuve d'un égoïsme étroit, qui ne nous fera d'ailleurs pas oublier la générosité de leur coopération dans la guerre et les sacrifices de leurs combattants.

Souhaitons que ces hommes, qui se flattent d'être réalistes, pratiquent, reviennent de leur erreur et abandonnent leur rigoureux protectionnisme, complètement inopérant à l'égard de la surproduction, pour suivre les méthodes du bon sens et ajuster leur production aux besoins des consommateurs.

J. OSCHÉ.

Pour la répression du travail du dimanche

La cas de Montebello. -- Deux faits incontestables. "Les forces motrices du veau d'or". -- Vers la déchristianisation de notre peuple. -- Le devoir du gouvernement.

La question du repos dominical est de plus en plus à l'ordre du jour. Le cas de Montebello en est la cause. Avouons-le aussitôt: ce n'est pas un cas ordinaire. Et il peut être assez difficile, après de récentes communications, d'en conclure parfaitement l'écheveau.

Quoi qu'il en soit, on ne peut pas penser de l'urgence du travail accompli dimanche. Le 30 juin, des documents publics, aucunement contestables, attestent que durant tout le mois de mai on a ouvert, violé la loi, chaque dimanche, sur le terrain de Lucerne-in-Quebec.

Ces documents ce sont la lettre du desservant de Montebello, l'abbé Sauvé, celle du premier ministre à M. Saddleire, la réponse de celui-ci, et surtout la lettre du curé, M. l'abbé Chamberland.

"Ils ont suspendu le travail un dimanche seulement, écrit l'abbé Sauvé le 3 juin, depuis ma première plainte (elle était de fin avril), et le travail se continue toujours au grand scandale des catholiques convaincus".

Et le premier ministre, le 9 juin à M. Saddleire: "Je suis informé que le travail du dimanche continue encore à Montebello bien que vous m'ayez assuré que des instructions avaient été données d'arrêter tout travail. Dans ces circonstances, il ne me reste pas d'autre alternative que de prendre des procédures contre vous, et je dois aussi ajouter que si le travail continue le vais transmettre ma résignation comme directeur de la compagnie".

Et M. Saddleire, en réponse, le 12: "Immédiatement sur réception de votre lettre du 9, j'ai donné les instructions les plus sévères à notre département de construction pour que, sous aucune circonstance, on ne travaille le dimanche à Montebello et vous pouvez être assuré qu'aucun travail ne sera fait."

Je puis ajouter que j'ai informé tous les chefs de nos départements que la reprise du travail le dimanche entraînerait la destitution immédiate de ceux qui s'en rendraient coupables. "Je regrette sincèrement que nous ayons pu être la cause de ces ennuis que vous subissez et je désire vous faire savoir que j'apprécie la courtoisie que vous nous avez montrée."

Cette lettre n'est-elle pas un véritable aveu ? Mais il y a mieux encore. Ce sont les paroles éloquentes du curé de Montebello, de retour de Carthage, et dont l'âme s'indigne à la vue de scandale dont sa paroisse si pieuse a été le théâtre. Il a voulu, avant de se prononcer, faire une enquête personnelle et l'innanité des raisons invoquées l'a aussitôt frappé: "Il faut maintenant, écrit-il au premier ministre, voir promptement à faire respecter la loi du dimanche à Montebello, car on l'enfreint avec un sans-gêne inconcevable. Les forces majeures que l'on invoque comme excuses, sont tout simplement les forces motrices du veau d'or. Dire qu'on a fait cesser tout travail lors de la réception de no-

— quelques-uns de ses élèves qui désirent compléter leurs études de sylviculture. L'industrie forestière prend de plus en plus d'importance en Argentine et il lui faut pour en assurer le plein développement des spécialistes. C'est dans le Québec que les ingénieurs argentins pourront le mieux apprendre cette science.

Les bourses que le Canada offre aux étudiants de l'Argentine ont été désignées pour le commerce d'abord, pour le génie, pour l'agriculture et la médecine. Nombre de jeunes gens quittent chaque année Buenos-Ayres pour aller finir leurs études en France et en Angleterre. Le Canada espère que ceux-là qui veulent devenir des maîtres, des spécialistes viendront chez lui, favorisés, comme ils le seront désormais, par la distribution de bourses. Nos disponibilités scientifiques sont immenses; aux étudiants étrangers, à ceux des républiques latines, d'en profiter.

LA LIGUE DU DIMANCHE.

Le tarif américain

UNE OPINION FRANÇAISE

De la "Croix" de Paris

Les Etats-Unis nous donnent un étrange spectacle. Il y a chez eux crise de surproduction. Très entichés de leurs méthodes — d'ailleurs, en bien des points excellentes — pour le développement de l'industrie et de l'agriculture,

Chez les autres ETUDIANTS ARGENTINS

Nos universités deviendront-elles des centres d'études pour les étudiants étrangers ? Il semble qu'il en sera ainsi, comme le marque l'article suivant de la "Patrie".

On a annoncé que des institutions financières canadiennes a-

DISTRICT NO 1

DISTRICT NO 2DISTRICT No 3DISTRICT No 4DISTRICT No 5

e d'Albanet
e Irénée

Five Mile . . .
Les Caps

DISTRICT No 6DISTRICT No. 8

and

ultièrement en ne

çoisDISTRICT No 9

Le Biscuit d'Arrowroot,
d'origine Canadienne,
est fait au Canada par
Christie's depuis 1853.

Blanc Blanche-Aurore	12.500	1
St-Angèle de Laval		
ebvre Nestor	660.750	0
St-Cyrille de Wendover		
ieux Edgar	95.000	0
enrivassal		
er, Mlle Maria	445.000	0
armel		
tel Nap.	25.000	0
te-Philomène		
rtin Art.	75.000	0
St-Samuel de Horton		
reure Roland	312.500	1
Pierre les Becquets		
nette J.-E.	25.000	1
St-Philippe		

Maurice DESCHENES, Berthlier en	
as, remercie tous ses amis de l'appui	
u'ils lui donnent et compte bien se	
classer parmi les heureux gagnants	
de notre Concours de Rallément.	
Erin, Mlle Martine	218,000
St-Germain de Grantham	
van, l'abbé Cyrille	65,000
a Visitation	
mand Francois	140,000
eastman, Beauce	
ment Mlle Reine	664,500

Yvère l'abbé J.-A.	661.50
Dupuy	
Gagnon Fra.	660.37
St-Justin	
Gauthier J.-Adrien	660.62
Shawinigan Falls.	
Gervais Alcide	15.00
Ste-Jeanne d'Arc.	
Gérard Adolphe	559.75
Hearst.	
Gignac Mlle Lucie	660.50
St-Tite.	
Hamel Gérard	660.75
Ancienne-Lorette.	
Hodgson John-J.	530.00
Tingwick	

Ste-Catherine.	
Martin André	659.87
St-Casimir	
Mathieu Thérèse	85.00
St-Eugène de Guigues.	
Morneau Art.	15.00
Beauport	
Hadeau Mme L.A.	661.25
Smith's Falls.	
Robert Emorie	162.50
Batiscan Station.	
Ducllet Jos-Ed.	661.00
Loretteville	
Cloutier Mile Ernestine	662.00
Donnacona.	
Troulx Théodule	661.12
St-Ubal.	

BAPTEMES

—Chez Mme William Lemay: M. et Mme Edouard Bégin, M. et Mme Edouard Bégin, jr et M. Jean-Paul Bégin de Lévis, M. Johnny Rousseau de Montréal, MM. Marcel et Louis Rousseau de Cap Santé.

—Chez M. Joseph de Villers: M. David Emond de Minneapolis.

—Chez M. Albini Biais: M. et Mme Adéodat Castonguay et Mlle Isabelle Castonguay de St-Edouard.

Marie et Berthe Plamondon, Miles Alice et Germaine Paris sont en promenade à Montréal.

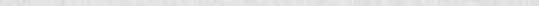
M. et Mme Evariste Daigle sont partis pour un long voyage aux États-Unis. Ils visiteront Manchester, Lowell, Boston, etc.

M. William Vaudreuil, son fils M. David Vaudreuil sont en voyage dans l'Ouest canadien. Ils se rendront jusqu'à dans les Montagnes Rocheuses.

ST-PIERRE-LES-RECHETTE

re des plus intéressantes sur les
sujets les plus divers. L'illustration
est abondante, riche et variée. De-
mandez un numéro spécimen.
Abonnement : \$2.00 par année,
pour le Canada et les Etats-Unis.
Adressez : "L'Apôtre", 105, rue Ste-
Anne, Québec.

PAQUET
LIMITÉE.



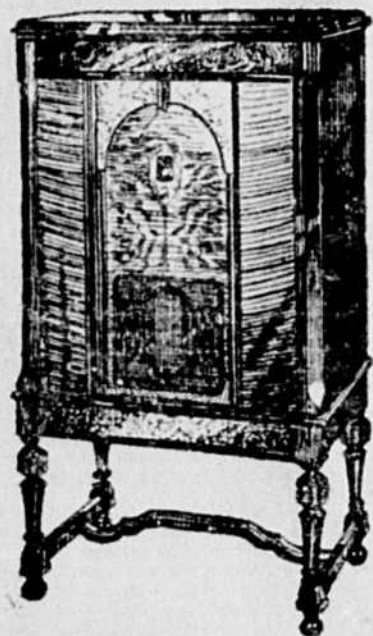
Vos amis veulent votre SUCCES

Il vous appartient de recueillir leur abonnement

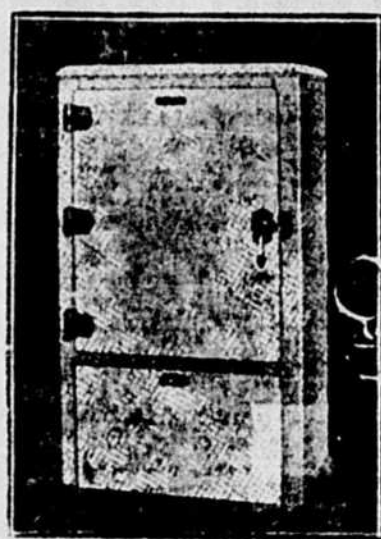
Jusqu'à 10 heures du soir, vendredi le 11 juillet les abonnements compteront pour plus de votes qu'ils ne compteront jamais après cette date. Ces quelques jours fournissent une occasion exceptionnelle de recueillir les abonnements que vos amis ont promis pour la fin du concours. Aucun candidat n'a encore accumulé un chiffre de votes qui lui permette de dormir sur ses succès. Profitez de ces quelques jours de grande activité pour maintenir votre position ou améliorer votre situation dans l'échelle des votes.

UN ESSAI NE VOUS COUTE RIEN

N'importe quel candidat s'enregistrant aujourd'hui peut gagner facilement, pendant ces quelques jours de grande activité, une superbe montre Tavnanes ou un radio De Forest-Crosley. Essayez votre chance, vous verrez combien c'est facile de gagner.



De Forest & Crosley
\$300



KELVINATOR
\$300

Achetés de C. Robitaille Enr.,
320 Rue Saint-Joseph, Québec.

10 Radios "De-Forest Crosley" ou 10 glacières "Kelvinator" seront donnés gratuitement, un pour chaque district. Sans égard aux résultats obtenus par les candidats d'autres districts.

L'ACTION CATHOLIQUE

1—L'ACTION CATHOLIQUE est l'organe officiel des autorités diocésaines de la Province religieuse de Québec.

2—L'ACTION CATHOLIQUE renseigne chaque jour d'une façon parfaite sur toutes les questions financières, commerciales, industrielles.

3—L'ACTION CATHOLIQUE traite des questions politiques avec une impartialité reconnue.

4—L'ACTION CATHOLIQUE attire l'attention sur toutes les questions d'ordre moral — religieux — national — toujours dans le meilleur intérêt de la cause catholique.

5—L'ACTION CATHOLIQUE possède un service complet qui renseigne rapidement et effectivement sur tous les faits divers locaux et étrangers.

6—L'ACTION CATHOLIQUE possède (fait reconnu de tous les amateurs sportifs) la meilleure page de nouvelles sportives de la ville de Québec.

7—L'ACTION CATHOLIQUE par sa tenue littéraire, sa rédaction éclectique, sa facture soignée est le journal par excellence des familles, le journal qu'il faut recevoir, le journal qu'il faut lire.

L'ACTION CATHOLIQUE

59 jours EN EUROPE

Départ
19
Août
1930

\$725



Vistes l'Angleterre, l'Ecosse, le Danemark, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse et la France en incluant la Passion d'Oberammergau.

Ce voyage aller et retour à Rome à bord d'un des navires de luxe de la Ligne White Star donné gratuitement comme un prix Spécial d'Honneur — au curé de la paroisse où résidera le gagnant du 1er prix.

JOURS DE GRANDE ACTIVITÉ

Nombre de votes accordés par abonnement.

Ce tableau indique le nombre de votes accordé, entre le 5 juillet et le 11 juillet jusqu'à 10 heures du soir.

Concours de Ralliement à L'Action Catholique

Livraison par porteur.			Livraison par la poste.		
Durée	Prix	Votes	Durée	Prix	Votes
3 mois	\$ 1.25	11,875	6 mois	\$ 2.00	19,000
6 mois	2.50	23,750	12 mois	4.00	38,000
12 mois	5.00	47,500	24 mois	8.00	76,000
24 mois	10.00	95,000			

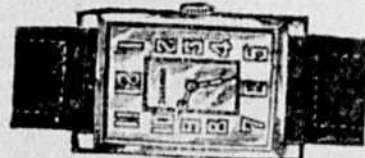
Dans le cas bénéficiant d'un prix de faveur tels que Maîtres de Postes, Facteurs ruraux, Instituteurs, Barbiers, Maisons de pension, le prix est de 3.00 par année et le nombre de votes accordé est de 28,500 pour chaque 12 mois.

Dans le cas de personnes recevant actuellement le journal "L'ACTION CATHOLIQUE", cet abonnement est considéré comme renouvellement, et le nombre des votes accordés est de 50% de ceux apparaissant sur ce tableau. Les abonnements ne compteront jamais autant de votes, après le 11 juillet.

Le second gagnant de chaque district recevra une montre Tavnanes d'une valeur de \$40.

Les vingt gagnants suivants, dans tous les territoires, qui auront le plus de votes, auront droit à une montre d'une valeur de \$32.50.

10 MONTRES TAVANNES \$40.00



20 MONTRES TAVANNES \$32.50



Ces montres Tavnanes achetées de David Racine 116, rue St-Joseph Québec, sont exposées et peuvent être vues en tout temps à son magasin 116, rue St-Joseph.

\$17,000 EN PRIX

LISTE BRILLANTE DE NOS PRIX

EN ARGENT	\$3,000
AUBURN "8" SEDAN . .	2,200
DE SOTO	1,290
DODGE	1,250
ESSEX	1,200
DURANT "ROUTIERE" . .	995
FORD TUDOR	755
10 RADIOS ou REFRI- GERATEURS	3,000
VOYAGE A ROME (AL- LER ET RETOUR)	600
10 MONTRES	400
20 MONTRES	800
PRIX SPECIAL	200
COMMISSION ESTIMÉE A	1460
TOTAL	\$17,000

COMMISSION DE

10 p.c.

Tout candidat actif ne gagnant pas de prix, recevra une commission de 10% sur chaque dollar qu'il aura perçu. Tout candidat actif ayant gagné un prix d'une valeur moindre que la commission qui lui serait due, recevra la différence en argent. Un candidat actif est celui qui envoie au moins deux nouveaux abonnements la dernière semaine du Concours, c'est-à-dire entre le 12 juillet et le 18 juillet inclusivement.

Adressez toutes communications à
CONCOURS de RALLIEMENT,
L'ACTION CATHOLIQUE
103, RUE STE-ANNE, QUEBEC
Bureau ouvert Téléphone 2-8700
de 9 A. M. à 8 P. M. Après 5h. P. M. 2-5077

AUCUN PERDANT

Par le fait que vous n'avez pas de droit d'entrée à verser et que le moins que vous puissiez recevoir, comme candidat actif, c'est une commission de 10% sur le total perçu en abonnements, vous êtes certain d'être récompensé pour la propagande faite en faveur du journal "L'ACTION CATHOLIQUE".

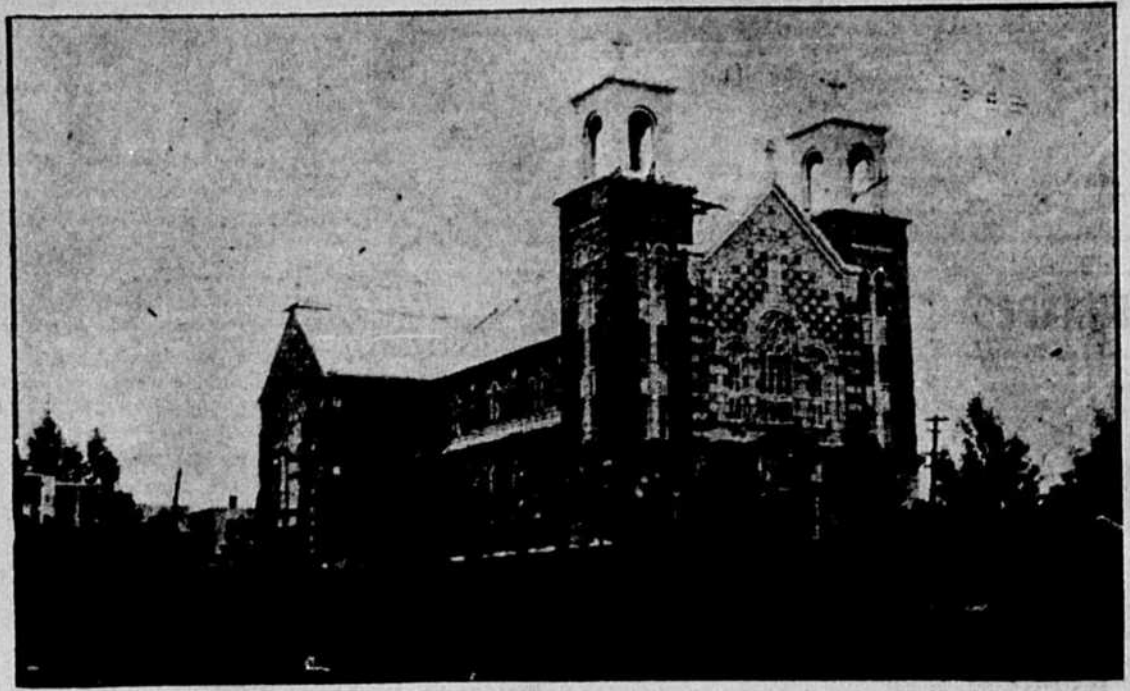
BLANC D'ENTRÉE BON POUR 5,000 VOTES

Ecrivez le nom et l'adresse lisiblement

Nom
Adresse
Ville

UN SEUL BLANC D'ENTRÉE PAR CANDIDAT

LA NOUVELLE EGLISE DE BELVEDERE



Photographie montrant la nouvelle église de la paroisse des Martyrs Canadiens (Belvedere). Cette église sera bientôt complètement terminée. (Photo LIVERNOIS, Québec).

BENEDICTION D'EGLISE

Dimanche, 27 juillet, 8 h. M. le Cardinal Rouleau, Archevêque de Québec présidera la bénédiction de la nouvelle église de St-Paul de Montmagny, au comté de Montmagny. La cérémonie commencera à 9 heures 30. On sait que l'église de St-Paul a été la proie des flammes le 1er février 1929.

M. l'abbé H. Nicole, le zélé curé de la paroisse l'a fait reconstruire d'après les plans de M. E.-G. Rousseau, architecte de Québec, et c'est cette nouvelle église qui sera bénite le 27 juillet prochain.

LE CONGRES INTERNATIONAL DES NATIONS

Ottawa, 8. — Le notaire et Mme P. A. Labelle, de Hull, sont de retour d'Europe. L'Association internationale des notaires de France et de la capitale ont présenté deux magnifiques médailles au notaire Labelle qui au cours du congrès international du notariat, à Lille, a présenté un travail remarquable sur le Canada français. Il avait intitulé cet ouvrage : "Au pays de Maria Chapdelaine".

Une des médailles présentées au notaire Labelle est la médaille d'or du grand mérite.

Le prochain congrès international des notaires sera tenu en 1931 à St-Malo. Les notaires de la province de Québec ont été spécialement invités à y assister.

UNE ENQUETE

Devant l'honorable juge Fortier s'est ouverte ce matin l'enquête d'un employé civil accusé d'avoir mis le feu à la maison de pension où habitait, rue Charlevoix, l'enquête est conduite par M. Valmore Bienvenue C.R. au nom de la Couronne et par la plume de M. Henri Langlois, assistant-commissaire des incendies pour le district.

Il s'agit d'un affaire qui remonte à l'hiver dernier. Au moment où nous allons sous presse plusieurs témoins sont entendus.

TRONCS PILLES

Trois-Rivières, 8. — Des voleurs se sont introduits ces jours derniers avec effraction en l'église de St-Thomas, comté de Champlain, et ont pillé les divers tronc.

L'ORGANISATION DES SPECTACLES HISTORIQUES A L'EXPOSITION

500 figurants et figurantes dans les pageants ayant pour thème général l'âme canadienne. — Un événement social qui intéresse tout Québec. — L'ordre des spectacles.

Les grands pageants historiques ayant pour sujet "L'âme canadienne" et qui se dérouleront à l'occasion de la semaine de l'exposition seront pour Québec un événement social qui soulève déjà un intérêt extraordinaire parmi la population. Vu que l'organisation de ces pageants a été confiée à une compagnie qui s'occupe des spectacles de ce genre plusieurs étaient d'opinion que tous les figurants seraient des étrangers, mais bien au contraire. Les quelque 500 personnes, hommes, femmes, jeunes gens et filles qui figureront dans ces pageants seront choisis à Québec même sur invitation spéciale du premier magistrat de la ville, S. H. le maire H.-E. Lavigne. On peut concevoir facilement l'intérêt que va susciter un tel recrutement. Tous les corps publics de la ville seront invités à coopérer au mouvement, et il n'y a aucun doute que l'entreprise sera couronnée du plus grand succès.

Le pageant est un écho des fêtes du centenaire de la Confédération Canadienne à Ottawa en 1927, ayant pour thème "L'âme du Canada". C'est une histoire de l'épopée de la domination française comme de la domination anglaise jusqu'à ce que le Canada ait un caractère hautement patriotique et soit équilibré.

L'HON. FRANCOEUR REDUIRA LES TAUX SUR LE PONT DE QUEBEC

Nous apprenons de source apparemment très bien fondée que l'hon. M. J.-N. Francoeur, nouveau ministre des Travaux Publics et du Travail, réduira de façon substantielle les taux de péage sur le pont de Québec. Le député de Lotbinière, a été l'un des promoteurs les plus actifs du projet de voie carrossable sur le pont de Québec et à chaque session, depuis quelques années, il a pressé le gouvernement de réaliser l'entreprise. Maintenant que la voie carrossable est devenue une réalité, l'hon. M. Francoeur veut qu'elle soit réellement avantageuse à la population de son comté et des comtés environnants, ainsi qu'au public en général.

Depuis la fixation des taux, de nombreuses plaintes ont été faites et l'on a prétendu que les taux étaient trop élevés. On s'est surtout plaint que non seulement les véhicules, mais les passagers étaient obligés de payer.

Si nous sommes bien informés, l'hon. M. Francoeur maintiendra le tarif actuel en vigueur, en ce qui regarde les automobiles et les voitures à traction animale, mais les passagers n'auront plus rien à payer.

La nouvelle échelle de taux serait adoptée dès demain, au cours de la séance du Conseil Exécutif, qui aura lieu à onze heures. Elle serait immédiatement sanctionnée par le lieutenant gouverneur en conseil.

Cette abolition des taxes pour les personnes qui traversent le pont en voiture équivalait à une réduction de moitié du tarif actuellement en vigueur. Il y a généralement plusieurs passagers dans une automobile et il en coûte souvent plus cher pour les personnes que pour les véhicules eux-mêmes.

EGOUTTEMENT DE 8,000 ACRES DE TERRES BASSES

Les soumissions pour le creusement de la petite rivière Montréal ont été ouvertes le 4 juillet. Elles étaient assez nombreuses et variaient de \$19,600 à \$52,000. Le contrat sera accordé prochainement.

Dans une entrevue qu'il a accordée ce matin à notre représentant M. J. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, a déclaré que ces soumissions avaient été demandées pour assurer le parachèvement des travaux d'égouttement qui se font dans les municipalités de Sherbrooke et de Napierreville. Environ 8,000 acres de terre seront égouttées et ces travaux donneront à la région intéressée une plus-value de \$100,000.

On creusera un canal de cinq milles de longueur et de 15 pieds de largeur. Le lit de la rivière sera abaissé jusqu'à une profondeur de quatre à cinq pieds.

HUIT MOIS DE PRISON

POUR VOL SUR UNE GOELETTE

L'honorable juge Fortier de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné ce matin à huit mois de prison sans amendes, un individu qui avait fait des siennes il y a quelques jours à bord de la goélette "Bienvenue".

Après de copieuses libations, le triste sire s'était permis de briser un coffre pour en retirer une somme de \$160 et une montre évaluée à \$30.00 environ. En réponse à une question du président du tribunal, il répondit qu'il ne se souvenait même pas d'avoir brisé le dit coffre et d'en avoir retiré le contenu.

Avec un séjour aussi long à l'hôtel des plumes, le prévenu se souvenait certainement de ce qu'il a fait avec l'argent ainsi soutiré.

Trois-Rivières, 8. — La foudre a fait des siennes ces jours derniers à St-Georges. Elle a tué tous les moutons de Mme Vve Antimo Deshaies. La ligne téléphonique fut aussi coupée pendant le même orage.

M. G. LACROIX TRIOMPHE DE M. C. PARENT PAR DEUX VOIX

24 à 24 au premier tour de scrutin. — On recueille de nouveaux délégués et le résultat final est de 37 à 35 en faveur de M. Lacroix. — M. Parent se rallie à la candidature de son adversaire. — Ovation à M. Lacroix.

ASSEMBLEE A LA SALLE ST-PIERRE

La convention libérale de Québec-Ouest a choisi hier soir M. Gérard Lacroix, ancien président de l'Association de la Jeunesse libérale, comme candidat à la succession de l'hon. sénateur Georges Parent. Il a triomphé de son rival, M. Charles Parent, frère du député sortant de charge par une majorité de deux voix seulement. Comme il l'avait déclaré en maintes circonstances, depuis qu'il est sur les rangs, M. Charles Parent s'est rallié au choix de la convention.

Deux votes ont été donnés. Le résultat du premier fut 24 à 24. Les deux aspirants avaient recueilli le même nombre de voix. L'hon. sénateur P. J. Paradis qui présidait la convention ne voulut pas donner son vote prépondérant et on décida de choisir dans la salle 24 autres délégués. Le résultat fut alors de 37 à 35 en faveur de M. Lacroix.

Le candidat de la convention reçut une longue ovation et la foule se transporta à la salle St-Pierre, pour prendre part à une grande assemblée. Des discours furent prononcés par M. Gérard Lacroix, M. Charles Parent, l'hon. M. Lucien Cannon, solliciteur général et M. Edgar Rochette, député de Charlevoix-Saguenay, à la législature provinciale.

L'hon. sénateur Paradis annonça tout d'abord à la foule le résultat de la convention et souligna le geste que venait de faire M. Charles Parent, en se ralliant à la candidature de M. Lacroix. Le candidat libéral fut ensuite longuement applaudi en se levant pour adresser la parole.

"J'ai appris avec plaisir," dit-il, "le résultat d'une élection qui a été très contestée. Je sais que les amis de M. Parent travaillaient avec ardeur. Je les connais, car ce sont de mes amis. Soyons sûrs, quels que soient l'ardeur et l'enthousiasme qu'ils aient mis, que je les félicite tout simplement en leur disant : en avant ! (appl.)

"Je félicite aussi mon ami M. Char-

les Parent. Je n'ai jamais douté de lui et je l'ai reconnu quand il m'a dit, une fois que le choix des délégués eût été connu : "Je te félicite et tu peux compter sur moi" (appl.)

"Je suis heureux et vous ne sauriez croire avec quel plaisir et quelle émotion," poursuivit M. Lacroix, "j'ai appris l'issue de la convention. Depuis les années que j'habite avec vous, l'après-midi que vous m'avez donné m'assurant de votre concours. Vous qui m'avez permis de me faire un noyau de clientèle parmi vous, vous tous qui avez guidé mes premiers pas professionnels, c'est vous qui m'avez encore ouvert le chemin dans la vie publique et l'espérance d'être digne de vous dans cette voie, digne du passé".

M. Charles Parent fut ensuite accueilli à son tour par de longs applaudissements.

"Lorsqu'il y a dix jours, une délégation est venue m'offrir la candidature," dit M. Parent, "j'ai dit que j'accepterais le résultat de la convention et je vous demande de vous rallier à mon ami M. Gérard Lacroix" (appl.)

"Je me suis déjà battu quand j'étais jeune et lorsque j'étais député, je n'ai jamais été chercher mon grand frère pour me défendre. Il n'est personne aujourd'hui qui puisse dire que j'ai fait une pression sur lui. Le support que vous m'avez donné, c'est le support le plus doux, celui du cœur".

L'orateur souligna ensuite le fait que son frère ne s'était pas mêlé de la lutte. "Il apprendra ma défaite", dit-il, "c'est une défaite glorieuse et je vous en remercie".

L'hon. M. Cannon félicita chaleureusement M. Parent de son attitude et déclara qu'il avait agi comme un bon soldat.

Le solliciteur général fit ensuite féliciter de M. Lacroix et lui prédit un brillant succès.

M. Edgar Rochette adressa aussi la parole et demanda à tous les libéraux de s'unir pour remporter la victoire.

L'AUTOMOBILE CAUSE DEUX AUTRES TRAGEDIES HIER

La première se déroule à Château-Richer où Madame Arthur Guay de la Baie St-Paul est blessée à mort. — Autre tragédie à Deschambault.

Deux autres tragédies de l'automobile ont été enregistrées hier dans le district de Québec. Dans le premier cas, Madame Arthur Guay, née Corinne Tremblay demeurant à la Baie St-Paul, mais qui était en visite chez des parents à Château-Richer a été tuée par une machine appartenant à des citoyens de Montréal, et qui filait sur la grande route.

L'accident est arrivé un peu après trois heures hier après-midi. Madame Guay se rendait chez une de ses sœurs, à pied sur la route. A un moment elle aperçut un véhicule motorisé qui venait par en arrière. Dans le but de l'éviter, elle alla se jeter de l'autre côté de la rue, mais au même moment, elle fut frappée violemment par le pare-choc. Le conducteur qui avait fait l'impossible pour éviter l'accident dut donner un coup de volant qui fit tomber la machine dans le fossé. Pendant ce temps, Madame Guay avait pu se relever, et aidée de quelques passants, elle put regagner sa demeure. Elle se plaignait de maux de tête et aux jambes, mais on ne croyait pas tout d'abord que la tragédie put avoir des suites aussi fatales. Dans la soirée, le mal s'aggrava et malgré les meilleurs soins qui lui furent prodigués, la victime de l'accident expira un peu avant huit heures.

La nouvelle de la tragédie ne tarda pas à se répandre dans le village, et en ville. Aussitôt, les officiers Marceau et Nelson du service de la circulation, se rendirent sur les lieux pour recueillir les détails nécessaires à la suite à la page 11)

Le dévoué pasteur de Beaumont a fait un voyage excellent, dont il gardera un souvenir impérissable. Laissons-lui la parole : "A titre de pèlerin du voyage "A" je suis heureux de vous déclarer que je suis tout à fait enchanté de mon voyage. "J'ai particulièrement aimé visiter les sanctuaires de Paray-le-Monial, d'Ara et de Sainte-Anne d'Auray". C'est aussi avec plaisir que j'ai visité la Bretagne, la Normandie, et rencontré les Révérendes Sœurs de la charité de St-Louis de Vannes. J'ai rencontré au cours de mon voyage les parents de la Révérende Mère St-Maurice supérieure du couvent de Beaumont qui demeurent à Vannes.

"Après une absence de quatre mois, c'est avec un vif plaisir que je revols mes chers paroissiens de Beaumont, mon presbytère et ma petite église historique. Je suis d'autant plus heureux que mon retour coïncide avec l'ouverture d'une mission prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré".

Je suis très reconnaissant, ajoute M. l'abbé Lefebvre, à M. le curé Ph. Turcotte qui m'a remplacé si avantageusement à Beaumont pendant la durée de mon séjour outre-mer".

En nous communiquant ses impressions, M. l'abbé Lefebvre fait un bel éloge de notre organisation de voyages : "Ce voyage" dit-il, "a réellement été un succès tant par l'organisation que par le nombre des voyageurs qui en faisaient partie. Je remercie de tout cœur les organisateurs".

Pour le retour, M. l'abbé F. X. Lefebvre avait comme compagnon de voyage, M. l'abbé Lefebvre, fils de notre estimé concitoyen M. Jos. E. Lefebvre marchand de fer à la Base-Ville.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la Communauté. L'Action Catholique présente à la famille en deuil ses meilleures sympathies.

Trois-Rivières, 8. — La foudre a fait des siennes ces jours derniers à St-Georges. Elle a tué tous les moutons de Mme Vve Antimo Deshaies. La ligne téléphonique fut aussi coupée pendant le même orage.

Trois-Rivières, 8. — La foudre a fait des siennes ces jours derniers à St-Georges. Elle a tué tous les moutons de Mme Vve Antimo Deshaies. La ligne téléphonique fut aussi coupée pendant le même orage.

Trois-Rivières, 8. — La foudre a fait des siennes ces jours derniers à St-Georges. Elle a tué tous les moutons de Mme Vve Antimo Deshaies. La ligne téléphonique fut aussi coupée pendant le même orage.

DECEDE



M. le Dr Paul Dupré, professeur à l'Université Laval, décédé hier, à l'âge de 40 ans.

L'EXAMEN DES LIVRES EST REFUSE

La C. S. P. REFUSE AU COMITE D'ENQUETE SUR L'ELECTRICITE, LA PERMISSION D'EXAMINER LES LIVRES DU QUEBEC POWER, DE LA DUKE PRICE, ETC.

La Commission des Services Publics vient de décréter que la commission d'enquête sur les taux de l'électricité ne peut avoir accès aux livres du Québec Power, de la Shawinigan Power et de la Duke Price pour la raison qu'ils ne sont pas légalement constitués et que partant, elle ne peut en faire usage.

Telle est en résumé l'ordonnance que vient de rendre la C. S. P. ordonnance signée par M. Adrien Beaudry C.R., et transmise hier à Québec. On se rappelle qu'il y a quelques semaines, les aviseurs légaux de la C. S. P. au nom de la ville et de la Commission d'enquête pour demander la permission d'inspecter les livres des compagnies ci-haut mentionnées.

Voici la réponse de la commission des services publics à la demande de la commission d'enquête : "Apparemment, cette commission n'a aucune existence légale. "L'enquête également, les procureurs des intimés Shawinigan Water et Duke-Price ont allégué que les compagnies qui se seraient chargées de vendre des livres d'électricité dans la ville de Québec.

"Après avoir entendu les différents procureurs, la Commission est arrivée à la conclusion qu'il n'y a pas lieu d'accorder la demande contenue dans la lettre du 10 juin pour deux raisons : 1o-La dite commission d'enquête n'a aucune existence légale et ne peut ester en justice. Si les faits étaient adjugés contre elle, elle ne peut les payer.

2o-N'y a devant la Commission des Services Publics aucune action ou plainte contre l'intimé et la dite commission ne peut accorder une demande semblable qui est une demande interlocutoire qui ne peut être faite qu'au cours d'une instance. "En conséquence la requête est renvoyée, chaque partie payant ses frais".

SEANCE REMISE

Le comité exécutif devait tenir une réunion cet après-midi, mais pour des raisons majeures celle-ci a été contremandée. On ne sait au juste aujourd'hui à quelle date aura lieu la prochaine séance. Il se peut fort bien que le comité ne soit pas convoqué de la semaine et que la séance du conseil soit remise.

Une séance de la commission de l'Exposition aura lieu à 3 h. 30 de demain après-midi. Messieurs les commissaires et le secrétaire général, M. Georges Morisset se rendront sur les lieux pour voir ou en sont à l'heure actuelle les travaux du Palais de l'Agriculture.

DE GRANDS CHANGEMENTS APPARAISSENT DANS LE CLASSEMENT DE CE SOIR

A mesure que le concours avance l'échelle des votes monte rapidement.

De grands changements apparaissent dans le classement de ce soir. Un candidat qui brillait hier au premier rang doit céder la place aujourd'hui à un autre candidat plus actif.

Les candidats qui sont ce soir en tête du classement sauront-ils conserver leur position ?

Madame Fernand Cossette, Saint-Narcisse et Mlle Reine Parent, Saint-Sylvestre, sont ce soir en tête de toute la liste immédiatement suivies de M. l'abbé Joseph Marcoux, Thetford et de M. Raoul Bédard, District No 1.

La personnalité de Mgr J.-H. Bouffard, comme un général d'armée domine, en ville, l'armée des soldats de la Bonne Presse. Toute la "Division No 4" marche sur ses brisées ; bataillant ferme et se dépensant sans compter pour enfoncer les lignes de l'ennemi et faire vaincre la cause du Bon Journal.

(Suite à la page 11)

LOURDE PERTE POUR TOUTE LA PROFESSION MEDICALE

M. le Dr Paul Dupré est décédé hier soir, à l'hôpital. — Agé de 40 ans seulement, il était professeur agrégé à l'Université Laval, et assistant chirurgien à l'hôpital St-Sacrement. — Une très brillante carrière.

Le Dr Paul Dupré est mort. Cette foudroyante nouvelle s'est répandue ce matin, parmi la population de Québec, avec une rapidité extraordinaire et a causé partout une impression aussi profonde que douloureuse. La disparition de ce jeune et brillant médecin plonge dans le deuil non-seulement la famille du regretté disparu et la profession médicale, mais toute la vieille capitale.

Le Dr Paul Dupré était sans contredit l'un des praticiens les plus en vue et les plus estimés de Québec. Il ne comptait partout que des amis et ceux qui ne le connaissaient pas personnellement, connaissaient au moins son nom. Bien qu'il débutât de sa carrière, il s'était créé par son talent, ses aptitudes médicales, ses vastes connaissances, son affabilité, sa distinction, une réputation des plus enviables.

Après de très brillantes études au collège de Lévis, où il avait conquis le titre de bachelier en arts, M. Paul Dupré, avait suivi les cours de la faculté de médecine de l'Université Laval. Il obtint son doctorat "avec très grande distinction" et entra aussitôt à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, en qualité d'interniste. Après un stage de deux ans dans cette institution, le Dr Dupré se rendit à Paris pour poursuivre ses études et se spécialiser dans la chirurgie. A son retour, il fut nommé assistant-chirurgien, à l'Hôtel-Dieu et plus tard, après la fondation de l'hôpital St-Sacrement, on lui confia la charge d'assistant chirurgien à cet endroit. Il avait été nommé récemment professeur agrégé à l'Université Laval.

Agé de 40 ans seulement, le Dr Paul Dupré avait déjà fourni une carrière particulièrement bien remplie. Par son travail et son intelligence, il s'était placé aux premiers rangs parmi la jeune génération de médecins et il promettait d'atteindre de nouveaux sommets.

Sa mort est une lourde perte pour la profession médicale et causera d'universel regret à Québec.

Le Dr Paul Dupré était malade depuis quinze jours à peine. Transporté d'urgence à l'hôpital St-Sacrement, le 25 juin dernier, il dut subir une très grave opération. Une amélioration sensible se produisit subitement dans son état et ses nombreux amis espèrent qu'il serait bientôt rétabli. Malheureusement il eut une rechute au cours de la journée d'hier et à 1 h. 30 ce matin, il rendit le dernier soupir. Il avait fait très généralement le sacrifice de sa vie et s'était préparé chrétiennement à la mort.

En plus d'être un excellent praticien, le Dr Paul Dupré était un catholique convaincu et d'une dignité de vie exemplaire.

Notre regretté concitoyen était le fils de M. H. Edmond Dupré, vice-président de la maison Clinic et officier de l'Instruction Publique de France et de Madame Dupré ainsi que le petit fils de l'hon. Dr J. G. Blanchet, ancien député de Lévis.

Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Maurice Dupré, C.R., et deux sœurs, Mademoiselle Jeanne Dupré et Madame Gerald Monaghan.

La date des funérailles n'a pas encore été fixée au moment où nous allons sous presse.

L'Action Catholique prie la famille si cruellement éprouvée d'agréer ses plus sincères condoléances.

PERSONNELLE

Mesdemoiselles Gergette et Germaine Morisset, filles de M. et Mme Georges Morisset, de la rue Fraser, sont parties en voyage de villégiature à la Malbaie. Elles passeront quelques jours au Château Murray.

M. et Mme E.-L. Hardy du Chemin St-Louis sont partis en auto pour Montréal et Ottawa où ils passeront la semaine.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

PARADIS. — L'abbé Ch.-H. Paradis et sa famille, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans le deuil profond qui vient de les frapper.

THERRIEN. — La famille Thérien, 2, rue St-Félix, remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur fille, Mlle Henri Thérien, née Marguerite Thérien.

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

RETRAITE FERMÉE A N.-D. DU CENAIL 681, rue St-Pierre

7 au 11 juillet, institutions.

14 au 18 juillet, vacation.

21 au 25 juillet, vacances.

28 au 31 juillet, vacances.

Prises de s'inscrire à l'avance chez les RR. Missionnaires de l'Immaculée Conception, 8, rue St-Pierre.

ABSENT

M. le Dr J.-Emile Fortier 109, rue de la Couronne du 6 au 14 juillet.

Tirage le 26 Juillet

ESSAY "CHALLENGER" VALEUR \$112.00. — MODÈLE 1930

Au profit du Secrétaire des familles (œuvre fondée il y a huit ans par la Société St-Vincent de Paul), dont le travail consiste à hospitaliser les enfants, les vieillards et les malades, à payer le loyer de la maison, et les malades, à fournir des médicaments, secourir des pauvres, etc.

Filles vives remises au Secrétaire des familles, 104 rue St-Jean, Québec.

1 juillet 10c, 3 pour \$0.25, 15 pour 1.00.

Wilfrid DESJARDINS

AVOCAT

LÉLIBERTÉ, MARCHAND & DESJARDINS

78, rue St-Pierre, QUÉBEC. Tél. 2-688